

INFOMUSA

La Revue Internationale sur Bananiers et Plantains



Vol. 9 N° 1

Juillet 2000

DANS CE NUMÉRO

Isolement de champignons endophytes du bananier en Amérique centrale et évaluation de leur potentiel pour la lutte biologique contre R. similis

Réaction aux nématodes à lésions chez des bananiers résistants à la fusariose

Résistance/tolérance de matériel génétique vietnamien aux nématodes

Embryogenèse somatique en milieux liquides.

Maturation et augmentation de la germination du cultivar hybride FHIA-18 (AAAB)

Amélioration du bananier plantain FHIA-21 par mutagenèse in vitro

Résistance à la maladie de Moko chez *Musa*

Évaluation multilocale d'hybrides de la FHIA au Ghana

Enquête bananière dans la République Démocratique du Congo

Table ronde: les bananes à cuire dans la zone subtropicale

Quelle variété de bananier cultiver ?

Nouvelles des Musa

Thèses

Livres etc.

Annonces

Nouvelles de l'INIBAP

Nouvelles de PROMUSA



INFOMUSA est publié avec le soutien du Centre Technique de Coopération Agricole et Rurale (CTA)



Vol. 9, N° 1

Photo de couverture :
ambulante de bananes en Inde
(S. Uma, NRCB)

Editeur :

Réseau international pour l'amélioration
de la banane et de la banane plantain
(INIBAP)

Rédacteur en chef :

Claudine Picq

Comité de Rédaction :

Emile Frison, Jean-Vincent Escalant,

Suzanne Sharrock

Imprimé en France

ISSN 1023-0068

Rédaction :

INFOMUSA, INIBAP,

Parc Scientifique Agropolis II,

34397 Montpellier Cedex 5, France.

Téléphone : + 33-(0)4 67 61 13 02 ;

Télécopie : + 33-(0)4 67 61 03 34 ;

Courrier électronique : inibap@cgiar.org

L'abonnement est gratuit pour les pays en
développement. Les lecteurs sont invités à
envoyer lettres et articles. La rédaction se
réserve le droit d'abréger ou de reformuler
les textes publiés pour des raisons de clarté
et de concision. INFOMUSA ne peut s'enga-
ger à répondre à toutes les lettres reçues,
mais s'efforcera de le faire dans un délai
raisonnable. La reproduction de tout extrait
du magazine est autorisée, à condition d'en
spécifier l'origine.

INFOMUSA est également publié en an-
glais et en espagnol.

Changement d'adresse :

Merci d'en informer la rédaction
d'INFOMUSA à l'adresse indiquée ci-dessus,
avec si possible six semaines de préavis,
afin d'éviter toute interruption de réception
de la revue.

Les opinions émises dans les articles n'en-
gagent que leurs auteurs et ne reflètent
pas nécessairement le point de vue de
l'INIBAP.

La mission de l'INIBAP est d'accroître de façon durable la productivité des bananiers et des
bananiers plantain cultivés sur de petites exploitations pour la consommation locale et pour
les marchés d'exportation.

Le programme de l'INIBAP a quatre objectifs principaux :

- organiser et coordonner un effort global de recherche sur la banane et la banane plantain vi-
sant au développement, à l'évaluation et à la dissémination de matériel génétique de *Musa*
amélioré ainsi qu'à la conservation et à l'utilisation de la diversité génétique des *Musa* ;
- promouvoir et renforcer la collaboration et le partenariat en matière de recherche sur les
bananiers au niveau national, régional et international ;
- renforcer la capacité des Systèmes nationaux de recherche agricole à conduire des re-
cherches sur la banane et la banane plantain ;
- coordonner, faciliter et appuyer la production, la collecte et l'échange d'information et de
documentation sur la banane et la banane plantain.

L'INIBAP est un programme de l'Institut international pour les ressources phylogénétiques
(IPGRI), un centre "Future Harvest".

INFOMUSA

Vol. 9, N° 1

SOMMAIRE

Isolement de champignons endophytes du bananier en Amérique centrale et évaluation de leur potentiel pour la lutte biologique contre le nématode foreur (<i>Radopholus similis</i>)	3
Évaluation de la réaction aux nématodes à lésions chez des bananiers résistants à la fusariose	6
Évaluation en serre de la résistance/tolérance de matériel génétique viêt- namien aux nématodes à galles et à lésions.....	8
Embryogenèse somatique en milieux liquides. Maturation et augmentation de la germination du cultivar hybride FHIA-18 (AAAB).....	12
Amélioration du clone hybride de bananier plantain FHIA-21 par mutagenèse <i>in vitro</i>	16
Évaluation de la résistance à la maladie de Moko (<i>Ralstonia solanacearum</i> , race 2) chez <i>Musa</i> spp.....	19
Évaluation multilocale d'hybrides de la FHIA au Ghana	20
Résultats d'une enquête bananière chez les paysans de la République Démocratique du Congo	22
Atelier sur les bananes à cuire dans la zone subtropicale	24
– L'interêt des bananes à cuire 'Topocho verde' (ABB) pour les Canaries	24
– Importance des bananes plantain et des bananes à cuire en Afrique : Débouchés pour les zones subtropicales	25
– Les bananes à cuire : classification, production et utilisations en Asie du Sud-Est	28
Quelle variété de bananier cultiver ?	31
Nouvelles des <i>Musa</i>	34
Thèses	37
Livres etc.	39
Annonces	39
Nouvelles de l'INIBAP	40
Nouvelles de PROMUSA	I-IV

Tableau 1. Banane à cuire Topocho Verde (ABB) - Résultats des essais.

	Hauteur (cm) du pseudotrunc (A)	Diamètre (cm) du pseudotrunc (B)	(A)/(B)	Nombre de mains par régime	Date de récolte	Poids du régime (kg)	Rendement estimé (kg/ha)
Air libre 1 ^{er} cycle	358	60,0	5,95	6,8	7/1/98	18,5	35 899
Air libre 2 ^{ème} cycle	399	65,0	6,17	6,3	3/12/98	21,8	42 294
Serre 1 ^{er} cycle	517	71,9	7,19	8,0	16/05/98	33,4	45 047
Serre 2 ^{ème} cycle	499	70,9	7,04	6,3	27/03/99	20,9	28 136

	2 ^{ème} main supérieure			2 ^{ème} main inférieure		
	Longueur du doigt (cm)	Largeur du doigt (mm)	Nbre de doigts	Longueur du doigt (cm)	Largeur du doigt (mm)	Nbre de doigts
Air libre 1 ^{er} cycle	20,0	43,0	13	19,0	41,0	12
Air libre 2 ^{ème} cycle	22,0	48,0	12	19,0	45,0	12
Serre 1 ^{er} cycle	28,2	50,3	pd	24,5	47,5	pd
Serre 2 ^{ème} cycle	28,4	46,8	pd	25,3	44,0	pd

Pd : pas de données.

mais qui, sans aucun doute, est appelée à se développer, voilà ce dont les producteurs canariens devraient tenir compte. C'est dans cet esprit que cette expérience

a voulu ouvrir la voie en montrant qu'il existe une réelle possibilité de cultiver de façon rentable un cultivar de bananier différent des cultivars traditionnels. ■

Les auteurs travaillent au *Departamento de Fruticultura Tropical, Instituto Canario de Investigaciones Agrarias (ICIA)*, Apdo 60, La Laguna, Tenerife, Iles Canaries.

Importance des bananes plantain et à cuire en Afrique : Débouchés pour les zones subtropicales

T. Lescot

La production africaine de bananes est estimée en 1998 à quelques 29,6 millions tonnes, ce qui représente 33,8 % de la production mondiale.

Cette production se répartit comme suit (figure 1) :

- Bananes Plantain (groupe AAB, sous-groupe "Plantain") : 10,3 millions de tonnes (dont environ 6 000 tonnes exportées chaque année) représentant 34,9 % de la production totale africaine.
- Autres bananes à cuire (Groupes AAA, ABB et AAB, excluant le sous-groupe "Plantain") : 12,56 millions de tonnes, ce qui représente 42,5 % de la production totale africaine.
- Bananes dessert (groupes AA, AAA et AAB) : 6,7 millions de tonnes (incluant les 467 000 tonnes exportées chaque année), soit 22,6 % de la production totale africaine.

Total 1998 : 29,6 MT = 33,8 % de la production mondiale

Le tableau 1 présente les données de production par types, les estimations d'exportation pour 1998-1999 ainsi que des données sur la consommation *per capita* et sur les superficies cultivées.

Répartition des variétés et utilisation

S'il est vrai que l'origine des bananes est bien le Sud-Est asiatique, le continent africain possède la particularité d'avoir contri-

bué à la diversité du genre *Musa* en l'enrichissant de deux branches de diversification secondaire :

- Les "Plantains" (AAB), en Afrique centrale, avec environ 100 variétés ou clones cultivés.
- Les bananes d'altitude d'Afrique de l'Est (AAAea), avec environ 100 variétés ou clones cultivés.

Pratiquement tous les groupes et sous-groupes du genre *Musa* (Section "Eumusa") sont représentés en Afrique et presque tous

sont consommés sous deux formes, frais et/ou cuits (ou transformés) :

AA : sucrier

AAA : Gros Michel, Red, Ibota,

Lujugira/Mutika (AAAea)

AAB : Plantain, Silk, Pome (Prata)

ABB : Bluggoe, Pisang awak, Monthan, Pelipita

Vu la pluralité des groupes ethniques, la culture en usage en matière de production, consommation, transformation et utilisation des produits dérivés est très diversifiée :

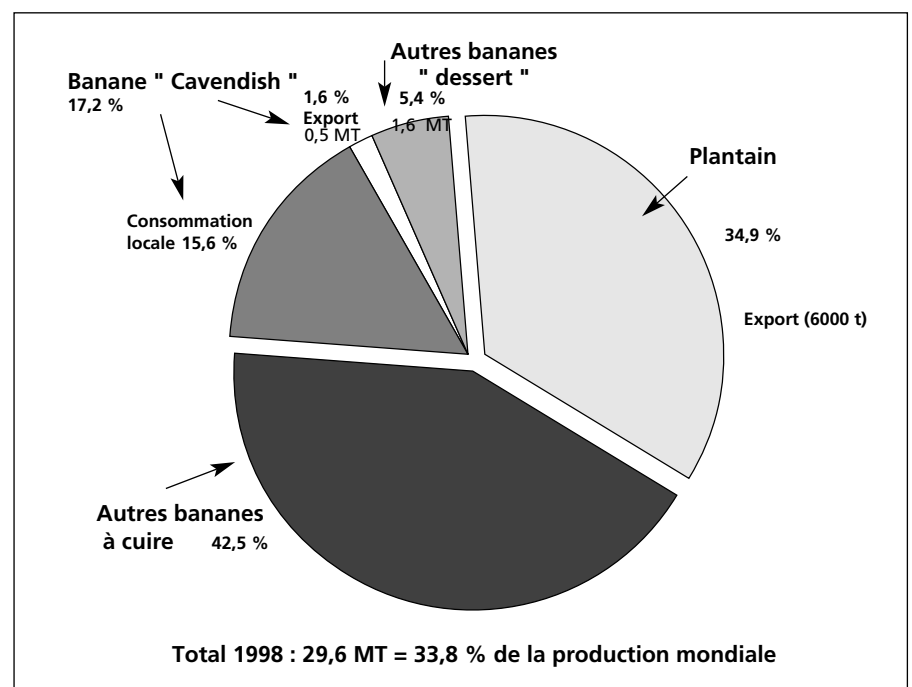


Figure 1. Production de Musa en Afrique.

Il existe une grande variété dans la préparation culinaire :

- Fruit bouilli (vert) entier
- Fruit bouilli (vert) pour purée (fruit écrasé)
- Fruit frit dans l'huile (mûr/mi-mûr)
- Fruit grillé à la braise/au four, avec ou sans peau (mûr/mi-mûr)
- Fruit broyé/écrasé (vert) puis séché et mélangé à de la farine et de l'eau pour obtenir une pâte/purée
- AAAea : Fruit mis à fermenter (mûr) dont on extrait le jus qui est mis en fermentation pour la fabrication de

« bière/vin » ou distillé pour la fabrication d'alcool

Plantain AAB et bananes à cuire ABB : chips et autres produits variés.

De même qu'une grande quantité de produits dérivés :

- Les cendres obtenues à partir de la peau de banane brûlée (forte teneur en potassium) servent à la fabrication de savon
- La peau séchée et à demi brûlée est un additif pour le tabac
- Les fibres de rejet séchées (hampe) sont utilisées pour fabriquer des éponges

- Le pseudotrunc frais sert d'aliment pour le bétail

- Le pseudotrunc, le pétiole, la nervure centrale de la feuille séchés servent à la fabrication de cordes, espadrilles, etc.

- Les feuilles sèches/fraîches sont utilisées dans les produits d'emballage, de couverture (toit), etc.

Les bananes sont un aliment important du bol alimentaire :

En terme de production alimentaire énergétique (hydrate de carbone), les bananes représentent un produit très apprécié. Sur la base

Tableau 1. Bananes et bananes plantain en Afrique : production, exportation, consommation et superficies plantées (source : T. Lescot 1999, FruiTrop 63).

Production de bananes et de bananes plantain (tonnes)						Estimation 98/99					
	Bananes plantain AAB	Bananes d'altitude + ABB + autres bananes à cuire	Bananes Cavendish	Gros Michel + autres bananes dessert	TOTAL	Exportation		Consommation (kg/capita)		Superficie (ha)	
						Cavendish	Plantains	Bananes	Plantains	Banane Plantain	Banane commerciale
Afrique occidentale et centrale											
Angola	140000	10000	275000	10000	435000			23,47	11,95	23333	
Bénin	3000	100	13000	14950	31050			2,31	0,53	207	
Cameroun	1030000	30000	456000	500000	2016000	220000	5000	16,95	73,61	200000	5700
Cap Vert	1	1	8000	1	8003	1000		17,54	0,00		160
Congo	66000	10000	31000	6000	113000			11,44	24,36	11000	
Côte d'Ivoire	1200000	10000	390000	10000	1610000	199700	128	13,53	85,32	200000	5620
Gabon	120000	30000	11000	10000	171000			9,67	105,54	20000	
Ghana	1798000	60000	19000	500	1877500	3400	500	0,84	96,35	299667	
Guinée	419000	10000	130000	10000	569000			17,75	57,20	69833	
Guinée Bissau	34500	1000	4000	500	40000			3,52	30,37	5750	
Guinée Équatoriale	8000	1000	7000	1000	17000			16,67	19,05	1333	
Mali		10	10200	10	10220			0,98	0,00		
Liberia	35000	5000	58000	22000	120000			24,15	14,57	5833	
Nigeria	1675000	12000	10000	20000	1717000		1	0,10	16,12	279167	
São Tome & Principe	6500	1500	4200	3800	16000		2	30,43	47,09	1083	
Sénégal	100	10	7500	900	8510			0,85	0,01	17	800
Sierra Leone	26000	500	1000	500	28000			0,23	5,88	4333	
Togo	1000	500	14100	500	16100	15	72	3,29	0,22	167	
Rép. Centre Afrique	70000	10000	60000	40000	180000			17,54	20,47	11667	
Zaire (RDC)	2250000	462400	339600	80000	3132000		1	7,08	46,89	380000	
TOTAL	8882101	654021	1848600	730661	12115383	424115	5704	5,42	33,77	1513390	12280
%	73,31	5,40	15,26	6,03	%	3,50	0,05				
Afrique orientale											
Afrique du Sud			199500	500	200000	464		5,14	0,00		
Burundi	70000	1100000	80000	274500	1524500		74	12,57	10,99	11667	
Comores	10000	10000	27000	10000	57000			42,19	15,63	1667	
Éthiopie			81000		81000			1,39	0,00		
Kenya	390000	135000	120000	10000	655000	66	3	4,22	13,71	65000	
Madagascar	1000	5000	229000	30000	265000	5900		15,26	0,07	167	
Malawi	202000	5000	84000	2000	293000			8,34	20,07	33667	
Maurice	1	5	9000	10	9016			7,94	0,00		
Mozambique	1000	1000	84000	1000	87000			4,55	0,05	167	
Ouganda	310000	9000000	425000	100000	9835000	2557	200	21,12	15,49	51667	
Île de la Réunion	1	5	10000	10	10016			14,86	0,00		
Rwanda	100000	1568000	145000	435000	2248000		7	24,32	16,77	16667	
Seychelles	100	500	1100	250	1950			14,67	1,33	17	
Somalie	2000	10	51000	20	53030	25000		2,95	0,23	333	1000
Soudan			70500		70500			2,54	0,00		
Swaziland			500		500			0,54	0,00		
Tanzanie	350000	80000	345000	2912	777912			10,98	11,14	58333	
Zambie			600		600			0,07	0,00		
Zimbabwe			80000		80000	2012		6,95	0,00		
TOTAL	1436102	11904520	2042200	866202	16249024	35999	284	6,87	4,92	239350	1000
%	8,84	73,26	12,57	5,33	%	0,22	0,00				

Tableau 1. suite

Production de bananes et de bananes plantain (tonnes)						Estimation 98/99					
	Bananes plantain AAB	Bananes d'altitude + ABB + autres bananes à cuire	Bananes Cavendish	Gros Michel + autres bananes dessert	TOTAL	Exportation		Consommation (kg/capita)			Superficie (ha)
						Cavendish	Plantains	Bananes	Plantains	Banane Plantain	Banane commerciale
Afrique du Nord/Moyen Orient											
Bahreïn			800		800			1,37	0,00		
Cisjordanie			7900		7900			24,69	0,00		
Égypte	10	1 000	635 115		636 125	11	1	9,81	0,00		14 000
Émirats Arabes Unis			150		150			0,07	0,00		
Gaza (bande de)			7 000		7 000	5 000		2,01	0,00		
Iran			8 000		8 000			0,12	0,00		
Israël			111 900		111 900	777		18,96	0,00		
Jordanie			72 504		72 504	14		16,03	0,00		1 700
Liban	10		110 000		110 010		1	35,00	0,00		
Maroc			102 000		102 000			3,79	0,00		2 960
Oman			28 000		28 000	647		11,87	0,00		1 114
Syrie			160		160			0,01	0,00		
Tunisie			55		55	1		0,01	0,00		
Turquie			37 000		37 000	360		0,58	0,00		
Yémen			85 110		85 110			5,22	0,00		
TOTAL	20	1 000	1 205 694	0	1 206 714	6 810	2	4,28	0,00	0	19 774
%	0,00	0,08	99,92	0,00	%	0,56	0,00				
TOTAL AFRIQUE	10 318 223	12 559 541	5 096 494	1 596 863	29 571 121	466 924	5 990	8,34	18,58	1 752 740	33 054
%	34,89	42,47	17,23	5,40	%	1,58	0,02				

d'une moyenne de 10 tonnes/ha/an, on produit environ 12 millions de kilocalories/ha/an; et, sur la base d'un coût moyen de production de 1 000 \$US/ha, on obtient une production de 6 000 kilocalories pour un dollar.

Systèmes de production

Les systèmes de culture et de production, très diversifiés, présentent divers aspects :

- Il existe une grande diversité dans les stratégies de production : moyen de subsistance, autoconsommation, défrichage (forêt tropicale), culture associée à d'autres cultures de rapport (café, cacao,) et/ou d'autres cultures alimentaires, culture intensive (marché), production desti-

née à l'exportation etc. Les densités sont variables.

- La banane est une source de nourriture bon marché et constante : coût de production très bas, régimes assurés chaque semaine.
- C'est aussi une source de revenu constant : culture permanente, régimes assurés chaque semaine (« cash crop »).
- C'est une production durable : cycle carbone et azote assez équilibré.
- Les rendements sont variables mais généralement faibles : 4-30 t/ha.

Capacité d'adaptation en zones tropicales

- Les petites bananes fraîches (AA, AAA, AAB) : capacité d'adaptation faible à

moyenne en général, à l'exception du cas du « Silk » AAB (production en Australie et en Afrique du Sud) et de certains diploïdes (AA) d'Asie dont l'adaptation reste à démontrer.

- Les « Plantains » (AAB) : capacité d'adaptation uniquement pour les clones du sous-groupe « French » provenant de zones d'altitude, hormis certains specimens du sous-groupe « Faux corne ».
- Les bananiers d'altitude (AAAea) : les informations manquent, mais la capacité d'adaptation devrait exister.
- Les autres bananiers « à cuire » (ABB) : capacité d'adaptation faible à moyenne.

Sensibilité aux maladies et ravageurs

Les degrés de sensibilité des différents types de bananiers aux cercosporioses jaune et noire, à la fusariose, au charançon et aux nématodes sont présentés dans le tableau 2.

Potentiel de commercialisation

Bien que les exportations de bananes hors Cavendish se limitent à l'heure actuelle aux marchés « niches », qu'ils soient d'origine touristique ou « ethnique », il est indéniable que le marché bananier européen s'entrouvre à ces autres types de bananes (Loeillet 1999, tableau 3).

Conclusion

Il existe une assez grande diversité de *Musa* en Afrique (deuxième centre de diversité après la zone d'origine : le Sud-Est-Asiatique), surtout pour ce qui est des sous-groupes suivants : le bananier plantain (AAB) et le bananier d'Afrique de l'Est

Tableau 2. Sensibilité des bananiers aux maladies et ravageurs.

Groupe/clone	CJ	CN	Foc	Charançon	Nématodes
AA					
Sucrier	***	*		*	***
AAA					
Gros Michel (1)	***	***	***	*	**
Red	**	***		*	**
Ibota (Yangambi Km5)					
Lujugira/Mutika (AAAea)	***	***	**	***	***
AAB					
Plátano	*	**		***	***
Silk	***	***	***	**	***
Pome (Prata)	***	***		**	***
ABB					
Bluggoe (2)		*	***	*	**
Pisang awak		*		*	*
Monthan		*		*	*
Pelipita		*		*	*

CJ : cercosporiose jaune; CN : cercosporiose noire; Foc : *Fusarium oxysporum* f. sp. *cubense* ; * : tolérant ;

** : moyennement sensible ; *** : sensible ; (1) : Il existe un clone cubain de Gros Michel qui résiste à Foc (1-2)

(2) : Il existe un clone cubain du type Bluggoe résistant à Foc (2) : « Burro CEMSA 3/4 ».

Tableau 3. Potentiel de commercialisation des bananes hors Cavendish dans l'Union Européenne.

Groupe/clone	Importation Européenne (T)	Tendance	Origine	Prix*** €/kg
AA				
Sucrier*	18 000	↗	Am. Latine/Afrique	2,3-5,7
AAA				
Gros Michel*, **	30 000	↗	Am. Latine/Afrique	?
Red	4 000	↗	Am. Latine/Afrique	1,2-3,7
Ibota (Yangambi Km5)	-			
Lujugira/Mutika (AAAEa)	-			
AAB				
Plantain*	24 000	↗	Am. Latine/Afrique	0,55-1,4
Silk*	2 000	→	Am. Latine	2-5
Pome (Prata)	-			
ABB				
Bluggoe	-			
Pisang awak	-			
Monthan	-			
Pelipita	-			

* à potentiel « biologique »

** transformé : purée

*** prix de gros

(AAA). Divers clones peuvent se développer normalement dans les conditions climatiques subtropicales, en les soumettant à une première étape de tests de comportement, tant

sur le plan agronomique que pendant la période post-récolte/mûrissement. Aux Canaries, la mise en valeur de la production de ces variétés dépend des réalités du marché po-

tentiel, qui ne peut être de grande envergure : il s'agit, en effet, de marchés "niches" limités répondant à la demande touristique ou "éthnique" (consommation locale, péninsulaire et européenne). ■

Références

Lescot T. 1999. Banane : production, commerce et variétés. *FruiTrop* 63 : 13-16.

Loeillet D. 1999. Le marché international bananier : une gamme de produits très étroite. Pp. 567-576 in *Bananas and Food Security/Les productions bananières : un enjeu économique majeur pour la sécurité alimentaire* (C. Picq, E. Fouré & E. Frison, eds). Proceedings of an international symposium held in Douala, Cameroon, 10-14 November 1998. INIBAP, Montpellier, France.

L'auteur travaille au CIRAD-FLHOR, BP 5035, 34000 Montpellier cedex 1, France.

Les bananiers à cuire – Classification, production et utilisations en Asie du Sud-Est

R. V. Valmayor

La banane est l'un des fruits les plus anciennement cultivés par l'homme. La première source connue la mentionnant est le Ramayana, poème épique sanscrit rédigé il y a des siècles. Le magnifique temple bouddhique de Borobudur, édifié dans le centre de Java en Indonésie vers 850 avant J.-C., est orné de bas-reliefs dont certains représentent l'offrande de bananes au Bouddha. Les armées victorieuses d'Alexandre le Grand ont constaté la présence de la banane dans la basse vallée de l'Indus, en Inde, en 327 avant J.-C. Dans le sud de la Chine également, la culture de la banane est attestée de longue date. Les manuscrits de l'ère de la dynastie Han (206 avant J.-C. - 220) en faisaient mention il y a plus de 2000 ans. Étant donné l'ancienneté de sa présence en Inde et en Chine, où elle est domestiquée depuis des temps immémoriaux et où l'on trouve une grande diversité de cultivars de bananiers dessert et bananiers à cuire, certains auteurs ont cru pouvoir conclure que la banane était originaire de l'un de ces deux pays. Cependant, les missions de prospection effectuées en Asie au milieu de ce siècle ont dévoilé la richesse insoupçonnée des ressources génétiques de

Musa et montré que la banane a plus probablement son origine dans l'Asie du Sud-Est.

Classification des bananiers en Asie du Sud-Est

La classification et la nomenclature des bananiers se sont présentées dès le début sous un jour complexe. Le problème est parti de la description simpliste que Carl von Linné, père de la nomenclature botanique moderne, a donnée du bananier plantain, *Musa paradisiaca* Linn., et du bananier dessert, *Musa sapientum* Linn. La situation se trouvait compliquée par le nombre très limité de spécimens qui étaient disponibles en Europe quand Linné a opté pour ces dénominations originelles. Si la différenciation entre les bananiers plantain, type particulier de bananier à cuire, et les bananiers dessert est valable pour l'Afrique et l'Amérique latine, son adoption en Asie du Sud-Est a conduit à la confusion. En effet, dans le centre de diversité des *Musa*, beaucoup de cultivars locaux possèdent des caractéristiques qui ne correspondent pas aux critères de diagnostic utilisés ailleurs pour distinguer les bananiers et les bananiers plantain.

Dans le centre de diversité des bananiers, bon nombre de cultivars sont classés comme ayant une double utilisation, leurs fruits pouvant être consommés soit à l'état brut, soit

après cuisson. Il existe aussi beaucoup de cultivars amylacés à cuire, qui ont des fruits courts, épais et angulaires à fleurs mâles et bractées déhiscentes. Ces bananiers à cuire sont distincts des bananiers plantain et ne peuvent être classés dans *Musa paradisiaca*. En outre, la grande diversité des bananiers dessert, si l'on considère leur hauteur de plant ainsi que la dimension et la couleur de leur fruit (jaune, vert, rouge ou orange), débordent largement le cadre plutôt restrictif de la description originelle de *Musa sapientum*. Face à la riche diversité du matériel génétique dans le centre d'origine des bananiers, les taxinomistes qui sont venus après Linné ont eu recours à des noms descriptifs tels que *Musa nana* Lour. pour Dwarf Cavendish, *Musa rubra* Firming. von Wall. pour Red, *Musa corniculata* Lour. pour le plantain corne, etc. La prolifération de noms scientifiques n'a fait qu'ajouter à la confusion et les choses seraient allées de mal en pis sans Cheesman (1948) et Simmonds et Shepherd (1955), qui ont expliqué l'origine des bananiers comestibles et proposé un nouveau système de classification.

S'appuyant sur leur connaissance de la génétique et leur vaste expérience de la cytotoxicologie, Simmonds et Shepherd ont établi que les noms scientifiques linnéens *Musa paradisiaca* et *Musa sapientum* correspon-